

— pères et mères de famille au dur labeur, — prêtres et religieux menant le bon combat : — Il nous désire tous.

Il nous voit courir de tous côtés, à la recherche d'un conseil, d'un secours ou d'une consolation, Il nous entend passer devant sa porte, quand nous allons frapper à la porte des autres, — et de ses lèvres s'échappe ce reproche d'une infinie tendresse : "*Vous ne voulez pas venir à Moi... Mon peuple m'a abandonné, il a abandonné la fontaine d'eau vive pour se creuser des citernes qui ne peuvent retenir l'eau.*"

Que cette heure, ô mon Dieu, que cette heure est longue à venir ! Quand donc nous réveillerons-nous à la réalité de Votre Présence au milieu de nous ? S'il le fallait, nous mourrions pour ce Mystère de Votre amour ; et cependant nous l'oublions.

Attendrai-je hélas que les angoisses de l'agonie ou les longues heures du purgatoire m'en fassent souvenir ? Quels regrets alors de n'avoir pas mieux profité de mon Emmanuel, du " Dieu avec moi," pendant que le loisir m'en était laissé et que ce bon Maître m'accompagnait le long de la route ! Quelle douleur amère, si j'en étais réduit à désirer durant toute la vie de l'éternité Celui dont je n'aurais point satisfait les désirs au cours d'une vie mortelle !

